

Lecture du livre du prophète Isaïe (63, 16b ... 64, 7)

C'est toi, Seigneur, notre père ;
« Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom.

Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ?
Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ?

Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage.
Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais,
les montagnes seraient ébranlées devant ta face.

Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face.

Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire,
nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend.

Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice,
qui se souvient de toi en suivant tes chemins.

Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés.

Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés.

Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient.

Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi.

Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes.

Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père.

Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes :
nous sommes tous l'ouvrage de ta main.